

LA TOUCHE

Reportage

Doté de trois lieux dans la ville de Gand, en Belgique, le **CENTRE D'ART CAMPO** varie les activités, de la production à la diffusion. Représenté cette année à Actoral par plusieurs artistes, CAMPO mêle les pratiques et les esthétiques tout en portant un regard aigu sur la création contemporaine européenne.

Tom Callémin
Don't we deserve grand human projects that give us meaning?
de Robbert&Frank/
CAMPO



CAMPO



Oblivion de Sarah Vanhee

Philippe Deprez

MÊME AU CŒUR DU MOIS D'AOÛT, ALORS QUE LA COQUETTE VILLE DE GAND, désertée par ses habitants, est livrée aux touristes, des étudiants en architecture et design venus de toute l'Europe planchent sur le recyclage d'anciens objets et meubles à CAMPO Boma, alors qu'une grande partie des salles de répétitions de CAMPO Victoria sont occupées par des artistes plasticiens et chorégraphes, notamment l'Autrichienne Florentina Holzinger qui prépare sa nouvelle création. Seul CAMPO Nieuwpoort, dont la principale destination est la présentation de spectacles, est fermé pendant l'été.

Le centre d'art est né en 2008 mais il est le fruit d'une riche histoire et de la fusion de structures importantes, le Nieuwpoorttheater, un lieu incontournable en Belgique pour la diffusion d'œuvres contemporaines, et Victoria, une maison de production pour les arts vivants fondée par Alain Platel et Arne Sierens, rapidement devenue internationale. Ces deux structures

ont été les figures de proue de la grande vague flamande des années 1980/1990 qui a vu apparaître des artistes comme Platel bien sûr, mais aussi Jan Fabre, Wim Vandekeybus, Jan Lauwers, Anne Teresa De Keersmaeker...

C'est dans le jardin de cette ancienne manufacture aux escaliers en bois massif et aux murs de briques rouges que l'actuel directeur artistique, Kristof Blom, donne ses rendez-vous alors que les équipes artistiques dans le bar attenant au vaste local technique échangent joyeusement en enchaînant les cafés.

"CAMPO est un modèle unique et alternatif en Belgique, une maison de production qui présente ses travaux et accompagne les artistes sur le long terme, souvent dès leur sortie de l'école et jusqu'à un stade de professionnalisation avancé. Nous nous appuyons sur quatre fondamentaux : la recherche et le développement sans obligation de résultat, la production de spectacles, la postproduction de ces mêmes spectacles et la présentation

d'autres artistes internationaux de notre réseau à Gand. Mais le plus important pour moi est que nous pouvons nous investir dans des trajectoires d'artistes dès leurs premières recherches, jusqu'à les accompagner en tournée avec les spectacles que nous avons produits."

Alors que la première génération d'artistes CAMPO comme Jan Martens, Miet Warlop ou Pieter Ampe vole de ses propres ailes et investit de plus grands espaces, la seconde est déjà au travail et montre ses premiers projets, comme Louis Vanhaverbeke, Florentina Holzinger ou Robbert&Frank, qui présentent à Actoral *Don't we deserve grand human projects that give us meaning?*

Ces jeunes plasticiens belges ont été repérés par Kristof Blom alors qu'ils présentaient leurs travaux de sortie d'école : *"Le premier travail que j'ai vu de Robbert&Frank était pour la scène, mais si on les avait laissés filer, ils se seraient dirigés vers les arts visuels!"* Les deux garçons travaillent ensemble depuis le lycée et ont fait toutes leurs

"Je voulais célébrer le trash pour le trash sans le conceptualiser, le moraliser ou le rationaliser"

SARAH VANHEE

études de manière complémentaire afin de constituer le duo d'artistes qu'ils sont devenus. Avec *Don't we deserve grand human projects that give us meaning?*, ils déploient leur imaginaire et leur "monde" sur un espace blanc de quelques mètres carrés. *"En art visuel, en vidéo, au théâtre, nous nous représentons toujours nous-mêmes. Et depuis nos premières œuvres, nous construisons notre monde à part, né de notre dialogue permanent et des sujets qui nous obsèdent. Nous aimons l'humour, nous aimons jouer avec les questions de pouvoir et nous aimons les processus de transformation."*

Les deux postadolescents un peu geek, passionnés par les vols spatiaux, déconstruisent les mécaniques du pouvoir et analysent de manière espiègle comment de grandes entreprises, comme Coca-Cola par exemple, diffusent mondialement leur influence en créant des modes de pensée. *"Aujourd'hui, en ouvrant une canette de Coca, c'est de la joie et du bonheur que vous buvez ! Nous avons un background d'art visuel, nous créons des images vivantes et imaginons un langage visuel et sonore composé de codes et de couleurs. Nous cherchons à créer un monde parallèle dans lequel nous jouons au ping-pong avec les coïncidences."*

Autre artiste CAMPO, Sarah Vanhee présente à Actoral *Oblivion*, un spectacle créé en 2015. *"C'est un travail sur la mémoire et l'anthologie. En 2014, j'avais fait des œuvres hors de l'espace du théâtre et de l'art. Je m'étais rendu compte que j'utilisais l'espace de l'art et sa visibilité pour dire et montrer l'invisible, alors j'ai pensé à tous les facteurs invisibles de notre vie quotidienne, à tous ses déchets, ce dont on se débarrasse. Les poubelles, les excréments, les spams... J'ai décidé d'apporter toutes ces choses invisibles dans l'espace de l'art, mais pas de la manière dont cela a été beaucoup fait par des artistes conceptuels*

dans les années 1960, quand le trash devenait œuvre d'art. Je voulais célébrer le trash pour le trash sans le conceptualiser, le moraliser ou le rationaliser."

Et effectivement, dans ce long spectacle retraçant une année de sa vie par tous ses déchets accumulés qui se répandent au fur et à mesure sur scène, Sarah Vanhee raconte l'histoire d'une vie intime, d'une histoire commune et d'une manière de vivre occidentale faite de relations privées et universelles : *"Tout ce que l'on n'est pas supposé penser, voir, entendre. C'est très organique. A chaque fois que je le joue, j'y pense comme à un voyage et l'émotion naît du mouvement que l'on fait ensemble, car c'est très clair, dès le départ on ne sait pas où on va..."*

Comme une parabole de ce que serait l'existence, composée des expériences de tous les jours et de celle accumulée par la vie, *Oblivion* est une vaste traversée intime et touchante d'une vie dans la vie. Ainsi, peut-être, se niche-t-elle là, la touche CAMPO : rassembler des artistes d'horizons bigarrés mais travaillant au plus près d'eux-mêmes, composant des langages en dialogue avec le monde tel qu'il est, inventant certainement, mais procédant avant tout de croisements de pratiques et d'esthétiques, à l'image de ces trois lieux dans le nord de la ville séparés de quelques centaines de mètres, qui brassent de la vie et accueillent des chorégraphes, des gens qui viennent du théâtre ou de la BD, des plasticiens, des vidéastes, des designers, des architectes... sans cloisonnement et en toute flexibilité. Une nouvelle vague créative s'empare de Gand, la vague CAMPO. Hervé Pons

Don't we deserve grand human projects that give us meaning? de Robbert&Frank, le 10 octobre à 19h30, le 11 à 21h, La Criée - Théâtre national de Marseille
Oblivion de Sarah Vanhee, les 13 et 14 octobre à 21h, Montévidéo

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept - 31 déc

Théâtre
Danse
Musique
Arts plastiques
Cinéma

www.festival-automne.com

LIEU CENTRAL DU FESTIVAL ACTORAL
DU 26 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

VENEZ VOUS INFORMER SUR LES SPECTACLES, PRENDRE VOS PLACES EN BILLETTERIE, BOIRE UN VERRE, CONSULTER LA PRESSE...

SAMEDIS PARTIES 30 SEPTEMBRE, 7 ET 14 OCTOBRE



3 IMPASSE MONTEVIDEO 13006 MARSEILLE